

# JEUNES : LES RAISONS D'AVOIR CONFIANCE



## LES RECOMMANDATIONS DU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL RÉGIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

COLLOQUE DU 7 MAI 2010

 **île de France**

Conseil économique et social régional



## LA JEUNESSE : UN ÉTAT, UN STATUT OU TOUT SIMPLEMENT UN TEMPS EN DEVENIR ?



À cette question, le Conseil économique et social régional, assemblée de la société civile organisée répond : oui, la jeunesse est un temps, celui de tous les possibles, celui de l'engagement plutôt que de la résignation et, comme l'écrivit Malraux, celui de l'espoir.

Cette jeunesse est diverse, complexe voire fragmentée. Parmi elle se trouvent des jeunes engagés dans un cursus scolaire et universitaire débouchant sur un diplôme ; mais aussi des jeunes confrontés à des conditions de vie et d'études plus précaires où le diplôme n'est pas forcément la marque de la réussite professionnelle de demain. Doutes et inquiétudes devant de telles réalités apparaissent dans les enquêtes et sondages. Telle étude internationale indique

qu'un jeune sur quatre seulement estime que son avenir professionnel est prometteur, alors qu'IPSOS pour *La Tribune* montre que quatre jeunes sur cinq se disent confiants en cet avenir. Au-delà de ces points de vue, nous savons que tous auront à façonner le monde à venir. Les jeunes sont les acteurs clés de la croissance d'une société moderne et dynamique. Ils doivent donc trouver supports et ressources afin d'assurer une progression maximale de leurs connaissances et ainsi augmenter leur potentiel d'innovation. Ils doivent le faire avec confiance, courage et solidarité.

Notre responsabilité collective est de partager, avec vous qui représentez la jeunesse, ces qualités pour qu'ensemble nous soyons des acteurs engagés et porteurs des intérêts de notre société.

**Jean-Claude Boucherat, Président du CESR.**

## AGIR CONTRE LA PEUR SYSTÉMATIQUE DE L'AVENIR



Luc Ferry évoque volontiers le complexe de Peter Pan pour désigner cette idéalisation de l'enfance qui prive les jeunes de l'envie de grandir et qui incite les adultes à renoncer à « élever » les enfants vers

la maturité.

Dérive tentante à une époque où la peur de l'avenir est largement répandue et où l'effondrement des croyances sans doute naïves au progrès a donné naissance trop souvent à la facilité inverse : croire que toute évolution est inexorablement dangereuse ou participe d'intentions perverses et qu'il vaut mieux disqualifier a priori toute perspective de réforme et toute ambition de bâtir un meilleur lendemain.

Cette peur systématique de l'avenir est peu compatible avec un projet éducatif, quel qu'il soit. Elle ne peut que nourrir une image dépourvue de sens et vaguement inquiétante de la jeunesse.

Une image inexacte et injuste aussi : les exemples ne manquent pas de jeunes qui s'engagent et entreprennent, et qui par leurs talents, leur générosité, montrent que des projets sont possibles et valent la peine d'être encouragés et accompagnés. C'est pourquoi le Conseil économique et social d'Île-de-France et les trois rectorats ont souhaité ouvrir avec les jeunes un dialogue qui s'inscrive résolument, témoignages à l'appui, dans la dimension de l'avenir.

**Alain Boissinot, Recteur de l'académie de Versailles, chancelier des universités.**





## L'EXCELLENCE N'EST PAS L'APANAGE D'UN TYPE DE FORMATION MAIS DU TALENT DE CHACUN



Nous formons aujourd'hui la première génération du <sup>xxi</sup> siècle, celle qui le traversera. Plus que jamais, ce siècle aura besoin de compétences et de qualifications de haut niveau dans tous les domaines. Dans les années à venir, la France va manquer d'ingénieurs, de chercheurs, de médecins, mais aussi d'aides soignantes, de maçons, de commerciaux... Ce défi, nous devons y répondre par l'élévation du niveau de formation de tous les jeunes : en faisant en sorte que 80 % d'une génération obtienne le baccalauréat et 50 % la licence. Ces objectifs constituent les enjeux des réformes actuelles du lycée et de l'enseignement supérieur qui offrent à chaque jeune la possibilité de choisir une orientation correspondant à ses aspirations et à ses aptitudes personnelles. Les voies de la réussite scolaire et professionnelle sont multiples. L'excellence n'est pas l'apanage d'un type de formation ou de métier mais du talent de chacun. C'est ce que démontrent

tous les deux ans les Olympiades des métiers. En février 2011, de nombreux jeunes, lycéens et apprentis, auront à nouveau l'occasion de mettre en évidence leurs qualités dans leur domaine de compétence lors des finales nationales qui se dérouleront à Paris.

Mais valoriser les différents parcours des jeunes, c'est aussi favoriser leur participation à la vie de la cité, encourager leur prise de responsabilités et l'engagement associatif. Ce sont des richesses essentielles pour l'avenir de notre démocratie. Nous devons donner à tous les jeunes, confiance dans leur formation, dans le parcours qu'ils ont choisi, en leur avenir. Cette confiance en la diversité des talents de la jeunesse, c'est aussi celle dont témoignent, par leur présence à ce colloque, l'ensemble des partenaires de la formation réunis par le Conseil économique et social régional d'Ile-de-France et les rectorats des trois académies franciliennes.

**Patrick Gérard, Recteur d'académie, chancelier des universités de Paris.**

## DONNER À LA JEUNESSE TOUTES LES RAISONS D'AVOIR CONFIANCE



« Jeunes, les raisons d'avoir confiance » est un temps de témoignages et d'échanges organisé conjointement par le Conseil économique et social régional d'Ile-de-France et les académies de Créteil, Paris et Versailles. C'est l'occasion de mettre en avant des exemples de réussite individuelle ou collective. C'est aussi un temps de dialogue sur des thèmes importants pour la construction de l'avenir de chaque jeune : choix d'orientation, questions relatives à la vie quotidienne, engagement et ouverture aux autres.

Les jeunes sont en recherche de confiance ; ils ont besoin de notre confiance, manifestée en famille ou par l'institution scolaire. Et nous devons les aider à avoir cette confiance, nécessaire à leur construction de jeunes adultes, indispensable pour que chacun puisse trouver la voie de la réussite professionnelle, citoyenne et personnelle.

Que soient remerciés toutes celles et tous ceux qui ont travaillé au succès de cette rencontre. À chacun des participants, je souhaite une journée riche de fructueux échanges.

**William Marois, Recteur de l'académie de Créteil, chancelier des universités.**





## DES PISTES POUR LES JEUNES

**L'évolution de la société, de l'économie, des sciences et des technologies change « les clés de la réussite » pour la nouvelle génération. Vie familiale, vie professionnelle et vie sociale doivent faire face à de nouveaux enjeux, de nouveaux modes de vie, de nouveaux défis. Le CESR formule donc un certain nombre d'orientations afin que les jeunes aient confiance en l'avenir.**

### RÉUSSIR SA FORMATION

• Dans le cadre d'une orientation positive, la mise en place du « Livret des compétences » doit être accélérée. Il constitue une pédagogie innovante et adaptée pour lutter contre l'échec scolaire et éviter le décrochage.

• La mondialisation des échanges implique la maîtrise d'une ou plusieurs langues étrangères, ce qui doit donner lieu à des possibilités de formation adaptées à des publics différents.

• Les programmes européens de mobilité internationale des jeunes, tels Socrates pour les étudiants ou Léonardo pour les apprentis, doivent être renforcés car une mobilité à l'étranger permet une plus grande autonomie, une diminution significative de l'absentéisme, des résultats au baccalauréat professionnel supérieurs à la moyenne, un plus grand nombre de poursuite d'études et une insertion professionnelle plus rapide.

• L'information sur la qualité des formations et des organismes qui les dispensent pour accéder à la connaissance des métiers, des compétences et des qualifications nécessaires se doit d'être simple, concrète et accessible à tous.

• Le système d'orientation doit encore être renforcé, par exemple par la mise en place de conseils personnalisés. Le droit à l'erreur doit être admis et la réorientation facilitée.

• Les efforts en matière d'équipement numérique (matériel, maintenance, outils) doivent être poursuivis pour l'ensemble des jeunes, scolarisés ou en apprentissage.

### FACILITER SON PARCOURS PROFESSIONNEL

• La liaison école et monde professionnel doit encore être améliorée et faire preuve

d'innovation. Il faut revoir les conditions de la recherche de stages, de leurs conventions, de leur préparation et de leur suivi, notamment lorsqu'ils sont obligatoires.

• Les moments d'échanges et d'information doivent être multipliés et tenir compte des professions qui offrent des opportunités d'emploi, notamment celles qui ne séduisent pas a priori.

• Certains métiers, notamment ceux de l'agriculture, de l'environnement et du tourisme sont devenus attractifs en matière de conditions de travail et de rémunération.

• Les Missions locales doivent avoir les moyens de remplir pleinement leur rôle auprès des jeunes en recherche d'emploi.

• Les diplômes universitaires, au même titre que ceux des grandes écoles, doivent être valorisés et être reconnus dans les conventions collectives des entreprises.

• L'égalité entre filles et garçons doit se poursuivre. Les filles ne doivent plus hésiter à s'engager dans les carrières scientifiques et techniques (bâtiment, automobile...).

### S'ÉPANOUIR AU QUOTIDIEN

• Les bilans de santé sont essentiels à une bonne politique d'aide et de prévention. Il faut les promouvoir et en assurer le suivi.

• Les visites médicales, avec la mise en place d'examens spécifiques et la transmission d'un message adapté (sexualité, problèmes dentaires, ophtalmologiques, troubles auditifs, etc.), doivent mieux correspondre à leur public.

• Une information large et adaptée est nécessaire pour la prévention des conduites à





risques et des addictions et le dépistage de troubles comme le mal-être, les troubles mentaux, le comportement alimentaire (boulimie et anorexie...).

- La pratique du sport en milieu scolaire mériterait d'être repensée. Chaque construction nouvelle, extension ou rénovation lourde en lycée, doit comporter des équipements sportifs intégrés et accessibles à toute personne en situation de handicap.
- La desserte des pôles d'enseignement supérieur et des universités par les transports en commun, absolument nécessaire, doit être accélérée.
- L'aide au logement des jeunes doit être facilitée par une meilleure information sur les différents dispositifs d'accès, par la mise en

place de baux à moyenne durée et de dispositifs intergénérationnels spécifiques. Un cadre légal pour la co-location et son extension à tout type de logement est à réaliser.

### **S'ENGAGER POUR SE CONSTRUIRE**

- Dans le cadre de la vie locale, mettre en place des moyens pour mieux informer et motiver les jeunes à se situer, à s'engager, à participer à la vie de leur commune et de leur région (exemples : conseils municipaux et conseil régional des jeunes...).
- Dans le domaine de la culture, offrir aux jeunes l'accès aux lieux de pratiques telles que les salles de répétition. Le théâtre, la danse et la musique permettent de créer, s'exprimer, se rencontrer, échanger, s'épanouir...

## **Budget 2010 de la Région Ile-de-France : 1 458,792 M€ en faveur des jeunes Franciliens**

### **Éducation et formation initiale : 1 098,293 M€**

- Construction, équipement et fonctionnement des lycées : matériel pédagogique, espaces numériques de travail et technologies d'information et de communication (achat d'ordinateurs et de clés USB).
- Développement de l'apprentissage et financement des formations aux métiers du secteur sanitaire et social : en 2009, 90 000 jeunes Franciliens ont pu se former aux 850 métiers de l'artisanat, de l'industrie et des services. Ces formations en alternance sont validées par un diplôme allant du CAP au master.
- Amélioration des conditions d'accueil et d'étude des étudiants.

### **Formation et insertion professionnelle : 115,113 M€**

- Appui aux dispositifs régionaux de formation et d'insertion professionnelle et aide à l'emploi : aide financière aux écoles de la deuxième chance et emplois tremplins.

### **Orientation, mobilité internationale et autres interventions régionales : 42,929 M€**

- Bourses pour les étudiants qui partent à l'étranger.
- Aide à la mobilité des apprentis pour professionnaliser leur cursus et permettre aux centres de formation des apprentis de préparer des séjours internationaux pour 7 341 jeunes.

### **Qualité de vie et citoyenneté : 202,457 M€**

- Comité régional des Jeunes.
- Numéro vert « Jeunes violence écoute », et un site Internet dédié.
- Nombreuses actions en faveur des jeunes handicapés.
- Gratuité des manuels scolaires dans tous les lycées.
- Aides aux déplacements : carte Imagin'R, aide aux permis de conduire, etc.
- Bases de loisirs et de plein air.
- Installations sportives à l'usage des lycéens.



# JEUNES : LES RAISONS D'AVOIR CONFIANCE

7 mai 2010 – Grand Amphithéâtre de la Sorbonne

Sous le haut patronage de **Luc Chatel**, ministre de l'Éducation nationale,  
porte-parole du gouvernement.

## Ouverture

**Patrick Gérard**, recteur de l'académie de Paris  
**Jean-Claude Boucherat**, président du CESR.

Intervention de **Jean-Paul Huchon**, président du  
Conseil régional d'Ile-de-France.

Pause Déjeuner

## 1<sup>re</sup> partie : Éducation-Enseignement

*Ouverture* : **Alain Boissinot**, recteur de l'académie  
de Versailles.

**Éric Deschavanne**, chargé de cours à la Sorbonne,  
membre du Conseil d'analyse de la société.

**Geneviève Piniau**, proviseure du lycée Robert  
Doisneau à Corbeil-Essonnes.

**Bernard Benhamou**, délégué à l'usage de l'Internet  
au ministère de l'Enseignement supérieur et de la  
Recherche.

**Claudie Haigneré**, présidente de l'Établissement  
public de la Cité des sciences et de l'industrie et  
du Palais de la découverte.

*Jeunes intervenants* :

**Laurent Jolly-Potuz**, **Swann Lassiva**, **Quang-Lâm Pham**,  
**Mathieu Mélinette**.

*Synthèse* : **Benoît Eurin**, membre du CESR.

Débat avec la salle

## 2<sup>e</sup> partie : Parcours professionnel

*Ouverture* : **William Marois**, recteur de l'académie  
de Créteil.

**Joël Doudement**, délégué académique  
à l'enseignement technique, Créteil.

**Philippe Hayat**, président de l'association  
« 100 000 entrepreneurs ».

**Yazid Chir**, président de de l'association  
« nos quartiers ont du talent ».

**Jacques Eliez**, syndicaliste à la RATP.

**Un conseiller régional**.

*Jeunes intervenants* :

**Clément Petit**, **Julien Munch**, **Siham Lachgar-Hamon**,  
**Paulo Wong Da Silva**.

*Synthèse* : **Julie Coudry**, membre du CESR.

Débat avec la salle

*Ouverture* : **Jacques Dermagne**, président du Conseil  
économique, social et environnemental.

## 3<sup>e</sup> partie : Vie quotidienne

**Marie Choquet**, psychologue, épidémiologiste, direc-  
trice de recherche à l'unité de santé des adoles-  
cents de l'INSERM.

**Françoise Bir**, directrice du CROUS de l'académie de  
Versailles.

**Élodie Clair**, directrice adjointe de la Caisse d'aloca-  
tions familiales du Val-de-Marne.

**Un conseiller régional**.

*Jeunes intervenants* :

**Laetitia Martin**, **Ambre Rutin**, **Darine Bouadis**, **NN**.

*Synthèse* : **Dominique Fabre**, membre du CESR.

Débat avec la salle

## 4<sup>e</sup> partie : Engagement

**Joëlle Bordet**, psychosociologue au Centre scienti-  
fique et technique du bâtiment, spécialiste des  
questions de jeunesse et de délinquance.

**Danièle Fouache**, directrice de « Dix mois d'école  
et d'opéra ».

**Amiral Alain Béreau**, membre du Conseil d'analyse  
de la société.

**Vincent Gaveriaux**, association IFAC (Formation,  
animation, conseil au service de la vie locale).

**Patrice Idier**, délégué IDF du groupe La Poste.

**Mohammed Mechmache**, président de l'association  
AC'Le Feu.

*Jeunes intervenants* :

**Emmanuel Constantin**, **Caroline Span**, **Abdallah  
Edahmani**, **Pierre-Yves Bing**.

*Synthèse* : **Jean-Luc Tuffier**, membre du CESR.

Débat avec la salle

## Conclusion

Animation du colloque : **Nicolas Rossignol**, journaliste.